

## Mot d'accueil // Galette de st Antoine – dimanche 28/1/2018

Mardi dernier, avec quelques frères, nous participions à la prière œcuménique dans les locaux de l'aumônerie. Dans son enseignement, le pasteur Christophe Jacot disait que nos différentes églises avaient encore bien du chemin à parcourir pour donner toute leur place aux femmes. Je me suis dit que nous à st Antoine, on avait pris un peu d'avance avec notre nouvelle présidente des amis de st Antoine, Evelyne Vialle !

Les Grottes de st Antoine, c'est un lieu où beaucoup de monde passe, plus ou moins ponctuellement, plus ou moins régulièrement...

C'est un lieu où beaucoup de personnes donnent de leur temps pour que ce monde qui passe soit bien accueilli, au niveau des grottes, dans le parc, à l'église, à l'hôtellerie...

C'est un lieu qui est ce qu'il est grâce à un grand nombre d'entre vous... MERCI.

Mais finalement pourquoi cela ? Oui, pourquoi ?

Vous me direz sans doute, c'est parce qu'il y a st Antoine ! Et je n'en doute pas.

Mais de plus en plus, je dirai que, ici, au-delà de st Antoine, tout ce que nous vivons ou essayons de vivre, frères et laïcs, c'est cet esprit de François, ce charisme de François, qui nous invite à vivre l'Évangile, tout simplement.

A la suite de François, nous voulons que ce lieu soit un lieu authentiquement fraternel où chacun, quel que soit son parcours, ses blessures, ses chemins de traverse, se sente accueilli et reçu tel qu'il est, qu'il soit petit ou grand, riche ou pauvre, manuel ou intellectuel, sédentaire ou voyageur, migrant ou autochtone, protestant ou catholique, croyant fervent ou en recherche...

Ici, chacun a sa place, chacun doit pouvoir trouver sa place.

C'est ce que nous avons à être ici dans l'Église qui est en Corrèze et plus spécialement dans l'Église qui est à Brive,

Oui avec st François, nous voulons faire de ce lieu, un lieu du retour à l'Évangile et bâtir ensemble une église fraternelle où comme le dit le pape François :

*L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père... (Or) nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile. (Joie de l'Évangile 47)*

Voilà sans doute le grand défi des Chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle que nous sommes : **réinventer une visibilité de l'Église**, à partir d'une communauté de frères et de sœurs du Christ, fraternelle, conviviale, solidaire, contemplative et se nourrissant de l'Évangile.

**Oui, dès les origines, avant d'être une institution, le christianisme a été une contagion d'amour :**

*"A ce signe, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres." (Jean 13,35)*

Je finirai par une citation de notre frère Eloi Leclerc dans Sagesse d'un pauvre :

*Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux, nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ.*